

LOUISE PORTAL  
CHRISTIANE PASQUIER  
MARIE-LOU DION

# UN ÉTÉ, TROIS GRÂCES

*Récits de scène et de vie*

Druide

LOUISE

L'ÉTÉ DE NOS VINGT ANS

## *Été 1975*

La saison estivale soupirait déjà. À la fenêtre de ma petite chambre, je l'entendais dans la brise qui frôlait les arbres, ombrelles pour mon âme amoureuse, fragilisée par trop d'attente.

On nous surnommait Les Trois Grâces. Jeunes comédiennes au milieu de la vingtaine, nous jouions, pour tout un été, au légendaire Théâtre La Marjolaine, à Eastman. C'était une comédie musicale où, chaque soir, nous chantions l'amour d'une Madeleine de Verchères que j'interprétais avec bonheur, en compagnie de mes partenaires, Cricri et Marilou. Je les appelais ainsi alors. J'étais la Lou du trio. Une quatrième Grâce, du nom de Loulou, nous chorégraphiait des numéros de danse à claquettes qui enchantaient nos soirées au théâtre.



Louise, Christiane, Marie-Lou et Maryse Pelletier dans *Madeleine de Verchères*  
© André Le Coz

Nous habitions toutes les trois dans un charmant petit chalet surnommé l'Oasis, qui avait fait son nid sous des sapins de haute stature. Le parterre était traversé d'un ruisseau au bord duquel j'ai versé les larmes de cette princesse en attente dont j'avais endossé le rôle, dans ma vie comme sur la scène. En ces années de ma jeunesse, je me laissais trop souvent prendre au mirage de la séduction, du désir fulgurant qui envoûtait la romantique que j'étais. J'avais d'ailleurs inscrit dans mon cahier :

*Je suis une romantique, une amoureuse éternelle,  
morte d'avance et en retard d'un siècle.*

Un été brûlant pour nous trois, tant sur les planches, à jouer, à chanter et à danser, que dans nos lits, à recevoir les princes de la nuit. Des musiciens, des acteurs, quelquefois de jeunes hommes épris, envoûtés par notre beauté et notre rayonnement d'artistes de la scène. Il y avait de quoi être admiratif : nos vingt ans nous sculptaient des corps voluptueux. Nous étions de jeunes femmes libres qui, sans pudeur, offraient leurs désirs à qui voulait venir se blottir entre leurs draps. Les trois chambrettes du petit chalet murmuraient alors des refrains-passions, à l'unisson.



J'avais vingt-cinq ans. J'étais submergée par une quête d'amour que j'avais peine à comprendre, qui consumait mes jours plongés dans l'attente et mes nuits désolées, à espérer le retour de celui que je surnommais le Chevalier célèbre. Il me faisait languir par ses absences et par ses promesses non tenues. De plus, la distance entre nous creusait un gouffre d'incompréhension dans mon âme énamourée.

Il faisait carrière à Los Angeles, et moi, je jouais dans ce petit théâtre d'été la complainte d'une Madeleine.

Pour coucher sur papier mes émois d'amoureuse, je commençai à rédiger le récit de mes jours dans un cahier qui, au fil des années, a fait naître mon premier livre, *Jeanne Janvier*<sup>1</sup>.

*Mon Chevalier s'en vient. Je suis nerveuse comme à un premier rendez-vous. Nous avons tellement à reprendre, à poursuivre... Je viens m'asseoir à la table des soupers champêtres, dans le sous-bois odorant. J'ai un corps de fillette, bleu marin. Le foulard turquoise est ma seule beauté. Amoureuse échappée, mes chandails de laine, garnis de perles, dorment à la ville. L'hiver se cache dans mes fourrures dorées. Je suis partie vivre l'été et ne sais quand je reviendrai.*

*Soir de relâche au Théâtre La Marjolaine. Je ne joue pas. J'attends mon Chevalier, voilà tout ce que je sais.*

*Vingt heures. Il n'est pas venu...*

*Es-tu en train de me mentir dans cette absence qui se prolonge? Dans ces rendez-vous que tu donnes et ne respectes pas? Que fais-tu? Cherches-tu à dire quelque chose? Est-ce que tu tiens à moi? Si tu ne soupçonnes qu'une parcelle de ce dont mon cœur est fait, tu arriverais en courant, car à me décevoir ainsi, tu risques de me perdre à jamais. Prends garde, mon amour. Je peux, un matin, dévisser mes talons et m'en aller au loin. Très loin. En cette minute, je t'en veux de tuer tous ces précieux moments que je préparais pour toi.*

---

1 Libre Expression, 1981. Réédité sous le titre *Souvenirs d'amour – Le journal de mes vingt ans*, Hurtubise, 2010.